

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Pour les Névralgie faciale,  
Migraine, chute des cheveux

N'employez que **La Lotion de Pin Parfume**

Tel. Bell : 1878  
" March : 298

XXe Année — No. 26

MONTREAL, 21 MAI 1898

JOURNAL A UN SOU

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

" Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague. " — BOSSA L'EA

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elizabeth



## IL N'A PAS L'TEMPS !

— Eh ! Mais..... dites donc monsieur M. Kitley..... et le tronc de Cuba ?

— Laissez moi donc tranquille, sorel de vieux bouton, j'ai pas l'temps, j'ai trop de chats à fouetter — Plus tard.

Quand il n'y aura plus un seul Espagnol sur terre et sur mer.....

Pour les affections de la gorge, des bronches  
et des pomons, n'employez que le

**BAUME RHUMAL**

qui il vous guérira promptement et  
doucement

FEUILLETON DU CANARD

**Un Reve de Bonheur**

(Suite)

IV

On était au carême de l'Assomption, personne ne fut surpris de mon projet de m'acquitter de mes devoirs religieux.

De toute la semaine, Serge Mikailowitch ne vint pas une seule fois. Loin d'en être étouffé, inquiet ou fâché, j'étais enchanteré qu'il ne fut pas venu, et je ne m'attendais que pour mon anniversaire.

Toute cette semaine, je n'étais levée tôt et tard, qu'en attendant je me promenois seule au jardin. Je pensais à ce que j'avais fait la veille et à ce qu'il fallait faire pour me trouver le soir satisfait de ma journée et n'avoir à me reprocher aucune faute. Votre sac, j'étais me semblait chose très facile, il suffisait d'en petit effort et d'un peu de surveillance.

Une fois les choses réglées à la linéika, accompagnée de Macha ou d'une femme de chambre, je montais en voiture et m'en allais à l'église, à trois versts de chez nous.

En y arrivant, je récitais la prière " Pour tous ceux qui ont été avec la crainte de Dieu, " et je tâchais de m'élever jusqu'à cette pensée, surtout en gravissant les deux marches du parvis, couvertes par de hautes herbes.

Habituellement, à cette heure, il n'y avait dans l'église que qu'une dizaine de personnes; payant les serfs de la Couronne qui se préparaient à faire leurs dévotions. Je m'efforçais de répondre avec la plus grande humilité à leur salut; je m'approchais de la chaise qui contenait les cierges pour en recevoir quelques-uns de la main du vieux Staroste, ancien soldat, et j'allais les placer moi-même devant les autels.

Au travers des portes saintes, j'apercevais la nappe d'autel brodée par ma mère: au-dessus de l'iconostase se tenaient deux anges au milieu d'un ciel étoilé, que je trouvais bien grands lorsque j'étais toute petite fille, puis, plus haut, on voyait une colombe à auréole d'or qui jadis avait tant occupé ma jeune imagination. Derrière la grille du chœur des chœurs, étaient les fonds-baptismaux sur lesquels j'avais tenu si souvent les

enfants de nos serfs, après y avoir moi-même été baptisée.

Puis le vieux prêtre survenait, portant la chasuble taillée dans le drap d'or et d'argent qui avait recouvert le cercueil de mon père, il commençait la messe de cette même voix qui, aussi lointaine que je pouvais me souvenir, avait chanté chez nous les offices de l'église, pour la naissance de Sonia, pour le service funèbre de ce pauvre père et les funérailles de mon père. Puis le sacristain, de sa voix cassée, pour moi tout aussi familière, répondait au vieux prêtre. Je voyais là aussi cette même vieille, courbée en deux, que j'avais toujours vue adossée contre la muraille, le regard plein de larmes, contemplant une des images du chœur, et murmurant une prière de sa bouche édentée.

Ce n'était plus les réminiscences les plus chères qui me rattachaient à ces objets, à ces êtres; non, ils étaient devenus pour moi, graves et sacrés, tous remplis soudainement d'une profonde signification.

Je suivais attentivement chaque parole de prières qui était récitée. Je m'appliquais à en saisir chaque mot et je répondais avec ferveur. Si je ne comprenais pas, je priais Dieu de m'éclairer ou je subitais ma propre prière à ce qui pour moi restait lettre morte. Quand on passait aux actes de contrition, je me rappelais mon passé, et cet innocent passé me paraissait si noir, comparé à l'état d'innocence dans lequel je me trouvais en ce moment, que je pleurais effrayée de moi-même. Mais en même temps, je sentais que tout me serait pardonné, et qu'alors même que mes péchés eussent été plus grands encore, le repentir n'en aurait été que plus doux.

A la fin du service divin, au moment où le prêtre prononçait ces mots: " Que la bénédiction du Seigneur soit avec vous! " j'éprouvais la commotion instantanée d'un bien-être physique, une sorte de bien-être délicieux; se communiquait à toute ma personne on eût dit qu'un courant de lumière et de chaleur me pénétrait jusqu'au cœur.

L'office terminé, si le prêtre venait à moi et s'informait de mon désir de voir célébrer les vêpres à la maison, je le remerciais humblement et très émue de ce qu'il voulait faire pour moi et je l'assurais que je viendrais à l'église moi-même, à pied ou en voiture.

— Ainsi, vous voulez vous donner cette peine? me disait-il

A cette question, je ne savais que répondre, craignant de pécher par orgueil. Quand je n'étais pas venue à l'église avec Macha, je renvoyais toujours la voiture et je revenais à pied, saluant respectueusement et humblement tous ceux que je rencontrais, recherchant les occasions de leur donner un bon conseil, de me dévouer pour eux, de leur faire la charité; je prenais les enfants, pour les bercer dans mes bras, j'entraçais dans l'ornière pour livrer le passage aux paysans.

Un soir, j'entendis notre régisseur raconter à Macha qu'un paysan, nommé Simon, était venu lui demander des planches pour le cercueil de sa fille et un rouble d'argent, pour faire dire une messe et qu'il lui avait donné ce qu'il demandait.

— Ils sont donc si pauvres? demandai-je.

— Oh! oui, mademoiselle, très pauvres, ils n'ont même pas de sel, me répondit l'intendant.

Mon cœur se serra et en même temps ce que je venais d'apprendre me rendait presque joyeuse.

L'ayant cru à Macha que j'allais faire un tour dans le jardin, je montai dans ma chambre, je pris tout ce que j'avais d'argent (peu de chose, mais tout ce que je possédais); et après avoir fait le signe de la croix, je partis seule, à travers la terrasse et le jardin, et me dirigeai vers l'habitation de Simon. Elle était tout à l'extrémité du village; sans être vue je m'approchai de la fenêtre, je déposai l'argent et frappai aux barreaux. J'entendis la porte grincer, quelqu'un sortit de la chaumière, une voix m'appela; mais moi, tremblante et frémissante de peur, comme une criminelle, je m'enfuis d'une haie jusqu'à la maison. Macha me demanda où j'avais été et ce que j'avais? Mais je ne compris rien à ce qu'elle me disait et ne lui répondis pas. Ce que je venais de faire me parut tout à coup si puéril!

Je me fermai dans ma chambre et je me mis à l'arpenter de long en large je me sentais incapable de faire ou de penser quoi que ce fût, de me rendre compte de ce que j'éprouvais. Je me figurais la joie de cette pauvre famille, les bénédictions échappées de leur bouche à l'adresse de leur bienfaiteur et maintenant j'éprouvais vraiment de la peine de ne leur avoir point remis moi-même cet argent. Je me demandais ce que Serge Mikailowitch aurait dit s'il avait appris cette démarche, et je me félicitais de ce que personne ne la connaîtrait jamais.

Je souriais, je priais, je pleurais et en ce moment-là, j'aimais tout coup avec passion, tout le monde et moi-même. Je pris l'Evangile et je commençai à le comprendre plus je lisais, plus le livre me venait intelligible, plus je trouvais touchante et sublime l'histoire cette vie divine du Christ, les fonda et terribles les sentiments les pensées contenues dans la doctrine du Sauveur. Et comme il me semblait clair et simple, l'après l'avoir lu, j'examinai nouveau le milieu dans lequel je me mouvais, j'interrogeais la nature autour de moi! Il me sembla possible de ne pas être bon, de mériter tout le monde, de s'attirer la réprobation de chacun, de vivre ainsi. Tout le monde, d'ailleurs, était si bon et si doux avec moi même petite sœur, dont je continuais les leçons, il me semblait qu'elle s'efforçait de tout comprendre, de me procurer de la satisfaction et de ne plus me faire de peine. On était pour moi ce que j'étais pour les autres.

Puis, passant ensuite à mes ennemis, de qui je voulais obtenir pardon avant de m'approcher la Table sainte, je me souvins d'unement d'une jeune fille du village dont, un an auparavant, j'étais moquée devant plusieurs personnes, et qui, depuis ce jour ne venait plus nous voir. Je écrivis une lettre pour confesser mes torts et lui en demander humblement pardon. Elle me répondit en implorant elle-même pardon, et en me pardonnant grand cœur. Je versai des larmes de bonheur, en parcourant ces lignes si simples, qui me parurent alors être l'expression d'une grande âme et remplies d'un sentiment vraiment profond et touchant.

Ma bonne pleura aussi, lors que je lui demandai également pardon. Pourquoi donc étaient-ils si bons pour moi? Qu'avais-je fait pour mériter tant d'affection? me demandai-je.

Involontairement, je me souvins de Serge Mikailowitch et mal moi, ma pensée s'attarda sur lui. D'ailleurs, je ne comptais point du tout cette distinction pour une légèreté. Sans doute, je ne pensais pas à lui de la façon dont je l'avais fait cette nuit où j'avais appris qu'il m'aimait présent, je pensais à lui tout comme à moi-même, l'associant, malgré moi, à mon avenir dans les moindres détails. L'oppression que sa présence m'avait fait éprouver n'était plus qu'un souvenir vague. Aujourd'hui, je me souvins

égale, et des hauteurs où je  
...ce moment, j'avais de  
...entière compréhension.  
...ce qui, chez lui, m'avais jus-  
...alors paru impénétrable, me de-  
...intelligible. Je savais ap-  
...cette pensée qu'il m'avait  
...que le seul bonheur cer-  
...c'est de vivre pour les autres ;  
...d'hui, je partageais son opi-  
...me semblait qu'à nous deux,  
...journions d'un bonheur im-  
...et calme. Je ne me repré-  
...ni voyages à l'étranger, ni  
...de luxe : je ne désirais  
...qu'une existence paisible,  
...de famille, à la campagne  
...une abnégation perpétuelle  
...moi-même, un amour perpétuel  
...de l'autre, une reconnaissance  
...pétuelle et inexprimable pour  
...divine Providence.  
...de mes dévotions, le jour an-  
...naître de ma naissance. Mon  
...était plein d'un tel ravisse-  
...et quand, ce matin-là, je re-  
...de l'église ; si complètement  
...ceuse, que j'avais peur de la  
...des craintes incessantes me  
...venaient, craintes pour chacune  
...mes sensations, craintes pour  
...ce qui pouvait troubler ce ra-  
...ment, dissiper ce bonheur.  
...Nous venions à peine de descen-  
...de la linéika sur le perron,  
...retentit sur le pont le bruit  
...connu du cabriolet de Serge Mi-  
...lowitch. Nous ne tardâmes  
...à le voir lui-même.  
...Il me félicita, et nous entrâmes  
...visible dans le salon.  
...Depuis que je le connaissais, ja-  
...je n'avais été aussi sûr de moi  
...présence, ni si indépendante  
...ce jour-là. Je sentais que je  
...étais en moi un monde tout en-  
...tout inconnu, auquel il devait  
...étranger et qui lui était supé-  
...Après de lui, je n'éprouai  
...pas le moindre trouble. Il le  
...marqua sans doute, et peut-être  
...comprit-il ce qui se passait en moi,  
...il se montra d'une douceur,  
...une délicatesse excessive et  
...une religieuse déférence. Je  
...voulus me mettre au piano, mais il  
...ferma, en tournant la clef qu'il  
...avait dans sa poche.  
...—Ne gênez point l'état d'esprit  
...je vous vois, me dit-il ; à l'heure  
...qu'il est, il se joue en vous, au  
...bord de votre âme, une musique  
...pour laquelle toutes les harmonies  
...de ce monde ne peuvent entrer en  
...comparaison.  
...Je lui fus vraiment reconnaiss-  
...de cette pensée, et cependant,  
...me fut un peu désagréable de  
...de voir deviner si clairement et si

facilement tout ce qui devait rester  
caché aux yeux de tous au fond de  
mon cœur.  
Après le dîner, il annonça qu'il  
était venu me féliciter et en même  
temps nous faire ses adieux : le  
lendemain, nous dit-il, il partait  
pour Moscou.  
En prononçant ces mots, il re-  
garda Macha, puis, il me jeta un  
coup d'œil rapide, comme s'il eut  
craint que mon visage trahit une  
vive émotion.  
Je ne parus ni surprise ni trou-  
blée, je ne l'interrogeai même pas  
sur la durée de son absence, tant  
j'étais certaine qu'il ne partirait  
pas. D'où me venait-elle cette cer-  
titude ? Il m'est impossible de le  
dire aujourd'hui, mais ce jour-là, il  
me semblait que je savais le pré-  
sent et l'avenir. J'étais comme  
dans un état d'extase, je voyais ce  
qui a été et ce qui sera, une vision  
lumineuse éclairait mon esprit.  
Il voulait partir immédiatement  
après le dîner, mais Macha nous  
ayant laissés seuls pour aller faire  
sieste, il dut attendre qu'elle re-  
vint pour prendre congé d'elle.  
Le salon était noyé de soleil,  
nous passâmes sur la terrasse.  
A peine fûmes-nous assis que  
j'entamai hardiment l'entretien  
qui allait décider de ma vie.  
Je parlai tout de suite, avec un  
calme parfait, allant droit au but,  
sans préambule ; et mes paroles  
coulaient de source, de la façon la  
plus naturelle du monde. Je ne  
sais d'où me venais cette assuran-  
ce et ce sang froid, cette facilité et  
cette netteté d'expression ; on eût  
dit que ce n'était pas moi qui par-  
lais, qu'une force supérieure et in-  
dépendante de ma volonté me fai-  
sait agir et parler.  
Il était assis en face de moi ; ac-  
coudé à la balustrade, il effeuillait  
machinalement une branche de li-  
las qu'il avait tirée à lui. Lorsque  
j'ouvris la bouche, il lâcha la bran-  
che et appuya sa tête sur sa main.  
Cette pose n'était-elle pas d'un  
homme parfaitement calme, — ou  
d'un homme en proie à une vive  
agitation ?  
— Pourquoi partez-vous ? lui de-  
ma dai-je d'un ton résolu ; et je le  
regardai en face.  
Il répondit après un peu d'hési-  
tation :  
— Une affaire ! Et il baissa les  
yeux.  
Je compris qu'il lui serait difficile  
de feindre et d'éviter de répondre  
à une question posée aussi franchement.  
— Écoutez, repris-je, vous savez  
ce qu'est cette journée pour moi :

c'est un grand jour, un jour solen-  
nel. Si je vous interroge de la  
mort, ce n'est pas seulement pour  
vous montrer comme je vous té-  
moigne d'intérêt — vous savez que  
je suis habituée à vous et vous sa-  
vez l'affection que j'ai pour vous —  
— mais c'est parce que je veux sa-  
voir pourquoi vous partez...  
Il me répondit :  
— Croyez bien qu'il m'en coûte  
de ne pas vous dire la vérité.  
Toute cette semaine j'ai beaucoup  
réfléchi, j'ai beaucoup pensé à vous  
et à moi-même, et j'ai pris la réso-  
lution de partir... Vous comprenez  
pourquoi... Ah ! je vous en prie,  
ne m'interrogez pas, ne m'en de-  
mandez pas plus.  
Il passa la main sur son front, se  
couvrit les yeux, et ajouta :  
— Il m'en coûte... beaucoup...  
vous le savez...  
Mon cœur battait avec violence.  
— Je ne sais rien, lui dis-je ; je ne  
puis vous comprendre, je ne le puis ;  
au nom du ciel, je vous en prie,  
parlez par ez-moi en ce jour solen-  
nel, parlez-moi, je suis calme, je  
peux tout entendre.  
Il me regarda, changea d'attitude  
et reprit la branche de lilas.  
— Du reste, fût-il après un nou-  
veau silence, et en essayant de don-  
ner à sa voix un ton assuré. — bien  
qu'il soit très difficile, presque im-  
possible et même absurde de tra-  
duire ces choses-là par des mots,  
j'essierai de vous faire compren-  
dre, quoi qu'il m'en coûte.  
Son sourcil se fronça comme s'il  
eût éprouvé une violente douleur  
physique.  
— Eh bien ? lui dis-je.  
— Supposons un homme, appelé  
A... vieux, fatigué, désillusionné  
et une jeune fille, nommé B... jeu-  
ne, heureuse, ne connaissant rien  
du monde et de la vie. A... aime  
B... comme si c'était sa fille, mais  
il n'a osé s'aviser de penser qu'il  
pourrait l'aimer autrement.  
Il se tut.  
Je gardai le silence.  
Il reprit d'une voix plus résolue,  
sans me regarder :  
... A... a oublié que B... était jeu-  
ne, que pour elle, la vie n'était en-  
coré qu'un jeu, qu'il l'aimait d'un  
autre amour dont elle s'amuserait.  
Un beau jour, il s'aperçut qu'un  
autre sentiment, pesant comme un  
remords, avait envahi son âme, et  
il eût peur ; peur de voir se dé-  
truire à jamais les anciennes rela-  
tions. Il se décida donc à s'éloi-  
gner avant que ces relations se fus-  
sent altérées.  
(A suivre)

## Chansons à bon marché

### A VENDRE

#### AU BUREAU DU "CANARD"

AIRIS D'OPÉRA

- 101 La Fille du Tambour-Major — Le fruit défendu.
- 102 Carmen — L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main — Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Ombres de Corneville — La légende des cloches.
- 107 Les 24 Jours de Clarette — Attention ! ma petite
- 108 Clémentine de Narbonne — Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La Belle Héloïse — Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Gidra.
- 111 Mlle Nitouche — Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc — L'âge de l'aucour.
- 113 Clémentine de Narbonne — Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries — Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville — Réponses par ci, par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine — Ah ! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi — Petit Noël.
- 118 La Mascotte — Censures du Paradis.
- 119 Fleur de thé — Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars — Ne parle pas, Rom.
- 122 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas !
- 123 Kireloutte — Femme varie, fol qui t'y se.
- 124 Carmen — Chanson du toréador.
- 125 Une Fanfane — Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon.
- 127 Le tambour d'arg. — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français.
- 129 La Mascotte — Couplets des Présages.
- 130 La Favorite — Romance extraite du duo.
- 131 Clémentine Tell — Sois immobile.
- 132 Les Pélicoles — On sait aimer quand on est espa-  
gnol.
- 133 Mignon — Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville — Chanson du Marquis.
- 135 Boccaccio — L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère — Dieu que ma voix implorai

CHATEAUBONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien.
- 202 Ça n'a fait bien plaisir — Chansonnette.
- 203 Le P. — La Victoire — Chanson-marche.
- 204 Les Mémoires — Chanson.
- 205 Les Mémoires de Paris — Sete d'atelier.
- 206 Le P. — Les Carrières — Chanson-Valse.
- 207 Elle a l'air de la Marcelline — Chanson.
- 208 Verses de pique — Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'ombrie — Chansonnette.
- 211 Il est parti d'un sentier — Chansonnette.
- 212 Aveu — Balançoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph — Rentraine.
- 214 Tron la la — Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le — Chansonnette.
- 216 Mousquetaire — Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasin — Déballez comique.
- 218 Je m'en sens tout mal — Grivoiserie.
- 219 Trois pour un son — Duoette.
- 220 Ma grosse Julie — Chansonnette.
- 221 Ça n'a fait bien plaisir — Grand succès d'Yvette Gullbert
- 222 La fête des rats — Chanson-marche.
- 223 La robe canarienne — Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, fol d'Édiphe — Chansonnette comique.
- 225 Elle est en prison pour moi — Chanson populaire.
- 226 Qu'est-ce Saint-Nazaire — Pâtisserie militaire.
- 227 Pays des baisers des moiselles — Romance.
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson.
- 229 Il se promène — Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa — Chansonnette comique.
- 232 Qu'en penses-vous ? — Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises — Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien ! — Baliverne mili-
- 236 A droite au fond — Chansonnette.
- 237 Elle's sont en or — Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler — Chans'n comique
- 239 La puce à l'oreille — Chanson comique.
- 240 Ambade à la lune — Chanson comique.
- 241 Verses Fancheux — Chansonnette.
- 242 Elle m'a fait d'œil — Chanson de Véranda.
- 243 Marche des 13 jours — Chanson-marche.
- 244 La charlotte — Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech — Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais — Chansonnette.
- 247 C'est excellent — Chansonnette.
- 248 Mif, paf, pouf — Scie universelle.
- 249 Recette n° 1 — Chansonnette.
- 250 La Gribouille — Chansonnette.
- 251 Grivoiserie — Chanson.
- 252 Simple arien — Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle — Romance.
- 254 Nos amoureux — Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-vals.
- 256 C'est tout ce que j'peux faire pour vous ! Chans'ette.
- 257 La noce des nés — Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens — Chanson comique.
- 260 Ainal soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'encanonné — Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton — Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! — Parodie de Oh ! la !
- 265 Les pieds d'une sœur — Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas — Chanson.
- 267 La femme est un trésor — Soène comique.
- 268 Ah ! c'est l'affaire — Chansonnette comique.
- 269 J'te l'ai monté sur les cheveux d'bois — Paysan-  
nerie.
- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette.
- 272 L'mar'fusé son parapluie — démentation comique.
- 273 Angèle's scie.
- 274 Le marguet — Duo.
- 275 Vierges — Chanson d'Yvette Gullbert.
- 276 La terre — Chanson.
- 277 En amoureux — Romance.
- 278 Kékéka — Fantaisie.
- 279 Tu guillarde — Chanson.
- 280 Excépté ceux qui sont ici — Chansonnette.
- 281 Rianton — Chanson.
- 282 Un bal chez le ministre — chanson de Véranda.
- 283 J'nai pas le temps — chanson de Véranda.
- 284 La chanson des cigales.

Prix : 10 cents  
Nous acceptons les timbres canadiens et américains.



# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

## TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN	
1,000 à 2,000 lignes	So la ligne 21
2,000 à 5,000 "	" 21
5,000 à 10,000 "	" 21
11,000 à 25,000 "	" 21

ANNONCES A COURT TERME	
1re insertion	1/2c la ligne
2e insertion et suivantes	5c "

Les annonces sont tolées sur Arata.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, d'embres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada

C Journal est vendu aux agents 5 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 21 MAI 1898

## LA GUERRE

(De notre correspondant spécial.)

Manille, Porto Ricoco, Havane, Isles-dans-le-Vent et Sous-le-Vent.

18 mai 1898.

Mon cher ami,

Comme le disait "La Presse," ça y est. La guerre est déclarée entre l'Espagne et les United States. J'ai assisté à toute l'opération et je regrette que la question des écoles ne soit pas encore réglée. Je vois par les rapports des papiers nouvelles que Bergeron en a parlé l'autre jour. C'est heureux parceque depuis dix ans les journaux du pays n'en avait pas parlé. Le pape n'avait pas été saisi de la chose et tout s'en allait en débandade.

Maintenant, pour revenir à mes moutons. J'ai assisté à toutes les batailles depuis 100 ans. Rien de prompt comme le combat naval à la Phillipine. Des flèches et des carquois contre des crachats de boulets.

Quand le feu fut éteint, voici les paroles mémorables que fit entendre l'amiral espagnol à ses nobles disciples :

Nobles soldats,

Nous n'avons plus de charbon, parceque Labrecque, de Montréal, ne veut vendre qu'à ses concitoyens le bon charbon Diamant.

Maintenant écoutez moi :

Il se porta rapidement sur le front de bandière de l'infanterie, fit un signe de tête à la cavalerie et serra la main du génie avec effusion, puis se plaçant au centre de la pièce :

Soldats de mon armée !

Un jour cruel est arrivé pour nous. L'heure de la séparation a sonné. Nous sommes battus.

J'avais rêvé pour vous de plus hautes destinées, mais le sort nous accable ; résignons nous !

Avant de nous quitter, j'ai toutefois voulu vous témoigner ma reconnaissance pour vos signalés services ; car, j'ose le dire, peu d'armées ont prouvé un dévouement et un courage comparables aux vôtres.

Vous avez bravé le ridicule qui voulait vous écraser ; vous avez été exposés cent fois dans nos déplacements nombreux à des courbatures, à des courants d'air, à des changements dans l'heure de vos repas.

Bref, vous avez tout supporté.

Malheureusement, McKinley ne semble pas décidé à me rendre ma place. Mes économies s'épuisent, mon budget se restreint, j'ai été obligé, — pardon de ce détail, — j'ai été obligé de vendre l'autre jour une partie des boutons de porte que j'ai emportés de mes palais.

Dans ces conjonctures j'ai résolu de vous licencier.

Adieu, soldats, adieu. Peut-être nous reverrons-nous ; mon ami Blanco donnait encore à entendre ce matin des choses...

Quoi qu'il en soit, il suffira que vous disiez : J'étais de l'armée ! pour qu'on réponde : c'est un brave qui n'a pas peur des plaisanteries...

Adieu... une dernière fois... Je voudrais pouvoir vous embrasser tous, mais...

La cavalerie sanglottait, l'infanterie gémissait ; quant au génie, il avait tiré son mouchoir à carreaux et au milieu de ses larmes :

— Nous ne sommes que cinq, mon caporal, ce sera bientôt fait.

— Tu as raison, ami... sur mon cœur ; tous, tous !

C'était un beau spectacle que ce grand général étreignant toute son armée dans ses deux bras...

Une heure après tout était consommé et le duc, dépouillant son attention de commandement, disait d'un ton guilleret à son chambellan :

— Tu feras truffer notre poulet de ce soir... Maintenant que je n'ai plus de héros à nourrir...

Ce fut l'oraison funèbre de cette armée dont il fut tant de fois parlé.

— N'oubliez pas que demain est un jour de bargain. Profitez-en. Magasin ouvert jusqu'à dix heures, chez F. Lapointe, 155 Ste-Catherine.

## ÇA ET LA

Lundi dernier, j'étais en route pour je ne sais où, ayant pour vis-à-vis une vieille fille d'à peu près 70 ans, qui n'avait de bon que la vie qui la tenait sur pattes : pas de cheveux, pas de dents, presque pas de visage ; rien que des conseils et des morales.

Elle me racontait qu'un jour une jeune fille était partie pour aller à la messe (ça devait être le dimanche) avec une de ses amies. Comme elle traversait le chemin de fer, un train arrivait à toute vitesse la frappa et elle mourut sur le champ sans avoir articulé un mot ni faire son acte de contrition. Puis elle ajoute, en forme de conclusion :

— C'est elle-même qui me la dit.

Allez croire aux vérités des vieilles filles à présent.

Un garçon niais et guindé est un jour invité à un dîner. Entre autres choses, il y avait pour le menu un magnifique pot de céleri. Son voisin, plus habitué que lui à faire bonne chair, lui demande de le lui passer. Notre sot ne comprenait rien, ouvrit de grands yeux et reste bouche bée. Enfin, impatienté, notre demandeur se lève et va chercher lui-même le céleri qu'il se met à croquer.

L'autre le regarde tout surpris et se penchant il dit à l'oreille de son compagnon :

— Vois donc ça, lui, il mange tout le bouquet.

Il y a une infinité de nigauds sur la terre. Si vous voulez en avoir un modèle, venez me voir, il y en a des exemples dans la maison. D'abord notre servante... hier, s'apprêtait à mettre la table, et comme je lui disais de mettre la nappe sur le bon côté, elle me répondit :

— Dame, il y a un trou de l'autre bord.

Je lui avais bien recommandé aussi de ne se jamais servir des cuillers d'argent pour la cuisine je la trouve en train de brasser la soupe avec... quoi ? une de mes cuillers. J'interviens et la gronde sévèrement.

— Madame, dit-elle, en pleurnichant, elle était sale,

Bébé est toujours admis à la table avec les grandes personnes, à condition qu'il se tienne convenablement.

— Ne crie pas surtout, lui dit sa mère pour avoir deux fois de la même chose. Attends que je t'en offre de nouveau.

Donc, les invités se placent et l'on arrive au pudding. Bébé a fixé depuis longtemps et en voudrait bien encore, mais on ne lui en offre pas.

— Maman, dit-il tout-à-coup, je ne

Boulevard St-Lambert

te demande plus de me donner du pudding, mais si tu me demandais j'en veux encore je dirais bien oui.

Kiss-Kissing?

— Les bureaux de toilette, avec glace biscauté, sont d'une élégance insurpassable chez F. Lapointe, 155 Ste-Catherine.

## ANDREE! ANDREE!

Andrée où donc es-tu ? As-tu vu la lune ma brava ?

As-tu vu la lune ?

Tu sais bien ma brava, j'ai vu la lune, j'en ai vu plusieurs.

Oh bien, qui es-tu ?

A te dire, mon cher, c'est moi, ça.

bien il y a de ça un an, ça va.

C'est la lune de l'autre côté de la lune. Tout le monde en a vu.

Te rappelles-tu le mariage de ce croyez de Farnham et ce grand de Salem ? Eh bien, ça n'a rien de des coqs en pâte ici, ça n'a rien de ça vit l'heure, ça n'a rien de la vieille fille de St-Roch, ça n'a rien de leurs à paison. L'autre dame de Lévis qui faisait des gâteaux aux garçons de St-Roch, ça n'a rien de brachoules pour les gars de H. yoke.

La grande est allée à l'école de Peil au baril de l'autre côté.

Enfin tout va bien, ça va et tout le monde est heureux. Ce que je regrette, c'est de voir que les puissances, les empires, les nations se chignent à mourir. Ça ti mort ou ben ça va mourir.

On s'échappe de partout, même des bâtiments et pendant ce temps, je suis avec des canyons à raconter et raconter des histoires, ça va. O. R. tout est fait, les affaires sont les affaires, you know.

Mes principes seront toujours les mêmes. J'ai constaté en partant de l'autre côté sur le pôle que la terre est ronde et qu'il n'y avait pas moyen de cracher dans les coins, c'est pour ça j'ai décidé d'aller faire une tournée dans les planètes qui avoisinent notre pauvre terre.

Je t'ai écrit à ce sujet, ça a formé des milliers de lettres, j'en suis heureux.

Maintenant dis à tout le monde que je vais bientôt publier le rapport officiel de mes opérations. Tu seras mon organe. En attendant, j'ai se moi m'amuser un peu, y a à faire, ça que je reste par ici et j'attends la vie.

Présente mes amitiés à Laurier, Marchand, Robidoux, Parent, Bergeron et Ti-coq Lapierre.

## UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétabli et sûrement maintenue par l'usage du célèbre Vin de Pin Parfume.

pour votre intérêt  
pour votre Bien

# N'usez que le SAVON DE PIN PARFUME

Tel. Bell : 1378  
"Marchands : 298



## COUACS

Les Américains ont joué à la Ma-  
je. Ils ont gagné la partie. C'est  
tant un jeu européen.

Un monsieur, présente la tête à la  
prière d'un fiacre qui ne brûle pas  
réellement le pavé.

—Dépêchez-vous, cocher; je suis  
la minute.  
—Possible, monsieur, je suis à  
votre service.

Un sténographe se flattait à un de  
ses compatriotes de sa force en sténo-  
graphie; aussi de tout dernièrement:  
sténographait un discours et j'écri-  
vais si vite que l'orateur a été obligé  
d'arrêter, car il ne pouvait plus me  
suivre.

Nouvelle tenue des livres:  
Un marchand de la rue St Paul dit  
à son voisin:

— Pourquoi ne dis-tu pas à ton  
seigneur de livres de faire les affaires à  
l'Américaine?

Le marchand — Je lui ai demandé  
l'heure, le comptable du voisin m'a  
dit de lui prêter \$16 50. Il était ça  
trop court.

Un rédacteur possesseur d'un crâne  
désirablement plat se trouve, par  
accident, chargé de l'article Calvitie  
dans un dictionnaire encyclopédique.

Parieux, il bondit sur sa plume et  
écrit:

"La calvitie est une maladie causée  
par la disparition des cheveux. C'est,  
d'ailleurs, la seule qui ne comporte pas  
de rechutes."

Dans le cabinet du Dr X... de la  
rue St-Denis.

Le médecin (l'oreille sur la poitrine  
de son client). — Vous avez du côté du  
cœur une enflure dont il faudra que je  
vous allège.

Le client. — Cette enflure sur la  
quelle vous avez l'oreille est mon  
portefeuille, docteur... Je vous prie  
de ne pas trop me l'alléger...

**AUX RHUMATISANTS :**  
Offrez-leur un flacon d'Huile  
de Pin Parfumé et vous aurez  
leur reconnaissance éternelle.



## MAUVAISE PAYE!

— Aie! Aie! Mais vous partez sans me payer?  
— Je suis trop pressé, ma dame! à plus tard.

Un épicier veut renvoyer un nou-  
veau garçon qui ne lui semble pas  
suffisamment intelligent.

— Mon ami, lui dit-il, je ne peux  
pas vous garder, vous ne vous faites  
pas au commerce. Voyons, depuis  
que vous êtes ici, qu'avez-vous appris?

— J'ai appris que 3 quarterons fai-  
saient une livre.

— Ah! fait le patron! Puis, après  
quelques moments de réflexion:  
— Eh bien! restez.

Un monsieur qui veut prendre le  
bateau glisse du ponton, tombe à l'eau  
et est repêché aussitôt, heureusement,  
par un malelot.

Il en est quitte pour la peur, se se-  
coue un peu, hèle un fiacre, et part  
après avoir laissé \$1 à son sauveur:

— En voilà un que la générosité  
n'étouffe pas! fait quelqu'un. Com-  
ment? il vous donne cent sous pour  
lui avoir sauvé la vie?

— Que voulez-vous, répond le mate-  
lot philosophe, il n'y a que lui pour  
savoir au juste ce que vaut sa peau!

## VIENT DE PARAÎTRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE

M. Edmond Hardy, marchand de  
musique, 1678 rue Notre Dame, vient  
de publier un nouveau répertoire  
Vérando, contenant les chansons co-  
miques les plus nouvelles.

Envoyez 26 cents en timbres améri-  
cains ou canadiens et vous en reco-  
vrez une copie.

Boulevard St-Lambert

## LES MENDIANTS

LE MONDE COMIQUE

Ne trouvez-vous pas, comme moi  
qu'il est insupportable, lorsque le  
temps est assez beau pour que l'on se  
permette d'aller faire un tour de pro-  
menade, d'être à chaque instant as-  
sailli par des mendiants de tous les  
âges, enfants, vieillards et jusqu'à des  
hommes et des femmes dans la force  
de l'âge; c'est à qui voudra se poser  
devant vous, marchant sur vos pieds,

vous suivant obstinément, en se tenant  
près de vous, côte à côte, se mettant  
presque dans votre poche en vous  
présentant une main sale, noire et  
vous débitant toutes les phrases d'u-  
sage.

Quand celui qui vous demande est  
un enfant, il est bien rare que vous le  
refusiez; quand c'est un aveugle, vous  
donnez toujours; mais les aveugles  
ne s'attachent pas à vous et ne mar-  
chent pas en se tenant contre vos  
poches. Les habiles dans le métier  
ne manquent pas de venir vous de-  
mander lorsque vous êtes arrêté pour  
causer avec une connaissance: alors,  
pas moyen de continuer votre conver-  
sation. Les mots: "Mon bon mons-  
ieur! ou ma bonne dame! Je n'ai pas  
mangé depuis deux jours" bourdon-  
nent continuellement à vos oreilles;  
il faut absolument donner si vous  
voulez pouvoir causer en liberté avec  
la personne que vous venez de rencon-  
trer. Ah! combien de fois, ne l'ai-je  
pas entendue cette phrase:

"—Monsieur, ayez pitié d'un mal-  
heureux sans ouvrage qui n'a pas  
mangé depuis deux jours!"

Vous regardez celui qui s'adresse à  
vous pour tâcher de deviner sur sa  
physionomie s'il vous trompe, ou s'il  
dit vrai. Bien souvent vous n'avez  
pas besoin de le regarder, il vous suf-  
fit de le sentir: il exhale une odeur  
de "ale" ou de "porter" qui vous  
annonce que si ce malheureux n'a pas  
eu de quoi manger il a toujours eu de  
quoi boire.

Messieurs les mendiants n'ont pas  
encore trouvé moyen de se désinfecter  
la bouche lorsqu'ils empoisonnent le  
vin; je les engage à s'occuper de cela.  
Enfin si celui qui vous demande ne  
semble pas sortir du cabaret, vous  
donnez et vous avez raison.

Ce que je ne puis souffrir, ce sont  
les gamins de six à huit ans, il y en a  
même au dessous, qui sont envoyés  
par de misérables femmes qui dès le  
matin, en ramassant une douzaine puis  
les lâchent dans les jambes des pas-  
sants comme on lâcherait des chiens  
pour vous faire tomber.

Ces enfants viennent à vous en cou-  
rant, en sautillant, et vous demandant  
la charité en vous faisant des grimaces  
qu'ils veulent rendre piteuses et qui ne  
sont que comiques. Lorsque vous  
les renvoyez avec humeur quelques-  
uns vous font alors un pied de nez et  
s'éloignent en vous tirant la langue.

Je m'attends à voir incessamment  
cette belle jeunesse, non, je me trom-  
pe, je veux dire cette vilaine jeunesse,  
demander l'aumône avec une pipe à la  
bouche: ce sera pire que le *Monde-  
Comique*.

Voici la poésie que nous avons pro-  
mise à nos lecteurs Espagnols:

Es a l'ua brillante  
Fulgente, se j'illante  
Brillando em ceu de azul  
Seu astro errante e vago,  
Lampyro noctivago  
De sombrio paul.

Es fada a mais formosa  
Saltana a mais mimosa  
Qual nunca se id'ion  
Lindissima minha  
E en teu escravo son

ROBERT DE LONGUEUIL.

## RESTAURANT A VENDRE

Pour cause d'un surcroît d'occupation, M.  
Henri Allard offre à vendre son Restaurant  
qu'est situé au No 411 Rue Craig. Ce res-  
taurant est reconnu comme le plus populaire  
de la rue Craig. M. Allard a occupé cette  
place d'affaire pendant treize ans. A un bon  
acheteur, bons termes. S'adresser au No  
403 rue Craig, coin Sanguinet.

—Le nombre de nos pratiques aug-  
mente toujours, nos ventes augmentent  
donc. Nos dépens n'augmentent  
pas en proportion. Notre profit sur  
chaque dollar peut donc être moindré.  
Ceux qui achètent leurs meubles de  
nous en bénéficient. F. Lapointe,  
1551 Ste-Catherine.



# ELECTIONS



—Voici notre dernière création : l'habit de tournée électorale, couleur changeante et double emploi, car on peut aussi l'utiliser comme veste.

—C'qu'il nous faudrait à nous, c'est un pont.  
 —Mais vous n'avez pas de rivière.  
 —Nous faudrait une rivière ito.

—Mon Dieu ! s'il n'est pas élu, qu'en ferai-je, maintenant qu'il est devenu ivrogne à force de trinquer avec les électeurs !

Tel. Bell : 1915. JARDINS D'ETE.  
**RESTAURANT des GOURMETS**  
 60 Rue St-Gabriel  
 SALONS PRIVÉS et spécialité pour **DINERS et SOUPERS**  
 SUR COMMANDE  
 Ouvert jusqu'à minuit. On porte à domicile.  
 De 8 à 8 hrs du matin Déjeuner : Chocolat.  
**FRED. DUBOIS.**



NOUS RECOMMANDONS  
**LE CORSET P & A 206**  
 Comme étant le plus durable et le plus confortable. C'est le seul corset fait à double couture et pourvu de trois aciers sur les côtés; de plus ces aciers sont solidement retenus par des œillets rivés à chaque bout. Le P & A voilà le corset idéal. Demandez-le et insistez pour l'avoir.  
 PRIX \$1.00  
 J. E. JOLY, Agent.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
 Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION, Experts**  
 Bureaux : 1111 rue New York 111e, Montréal, et Atlantic Bldg., Washington, D. C.  
**Boulevard St-Lambert**

## Correspondance de Quebec

SOCIÉTÉ DES PEIGNES DE QUÉBEC  
 Il y a quatre jeunes gens qui se promènent de temps à autre ils sont très fiers. Le plus petit de la société s'est acheté un pardessus en étoffe grise qu'il a gagné à force de vendre des cabbages, c'est un homme très bien planté, il est carré : frisé, et porte manteau dans le dos, il est âgé de 22 ans, sa blonde il change souvent, la dernière qu'il a dans le moment, elle a 42 ans. C'est un patron, et le nom de ce peigne là est Ti Pierre, la poche basse. Le deuxième c'est un commis de grocerie, c'est un amateur du Klondyke, il prend pas de boisson dans le carême et il se rentre plus au Club des Méchants pour menager ses petits sous. Le troisième c'est un homme très éloquent, il parle dans les termes, mais ça lui prend deux jours à dire un mot comme du monde. C'est un commis juif, il s'habite à 1 cent par semaine et il paie quatre comme cela, c'est le garçon du gros Onésime. Le quatrième, c'est Ti blanc de Pierre Miquelón, c'est le grand ami de Ti Pierre la poche basse; c'est un fromager. Il aime les filles qui sont habillées en bicyclette; et le cinquième c'est un homme de 9 1/2 pieds, c'est un homme malade, il a attrapé le rhumatismal. Son métier est boucher, et sa façon aussi. Son nom est Cinq Huit.  
 Votre dévoué,  
 FRANK.

**HÔTEL JACQUES-CARTIER**  
 Cet hôtel, remis sur le pied d'autrefois, vient d'être réouvert par J. B. Bureau et Cie. Déjà l'excellent service a su attirer une clientèle nombreuse. Nous invitons nos lecteurs à faire une visite au nouvel hôtel.

**PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUMÉ**  
 Pour la cure des maladies graves du Sang, et de la Peau.  
 Tel. Bell : 298  
 " Marchands : 298

## Deuxieme Lettre

Mont-Royal, 2 mai 1898.

Comme tout bourgeois bien en vue mon cousin Joson possède une maison de campagne, avec veranda, et vue sur le lac et les montagnes environnantes; aussi en profite-t-il pour battre la semelle sur l'asphalte de la ville pendant les canicules.  
 Cette année-ci, pourtant notre ami se ravise; pourquoi pas faire comme les autres, au moins une fois dans sa vie?  
 Cela décidé; son premier soin est d'engager un jardinier Italien, afin de semer et planter tout ce qui pousse dans son pays natif: orangers, citronniers, captus, etc.  
 Ne lui parlez pas de pommiers, pruniers et autre choses vulgaires; ça ne prends pas.  
 Il y a bien quelques réparations urgentes à faire, afin de rendre la maison plus habitable; il y pleut un peu partout, les p'âtres laissent les plafonds! mais à quoi bon, penser à ces misères?  
 On a qu'à se mettre sous un parapluie, et se sécher en voyant pousser les pataques. Ici bas, ça ne va pas toujours comme on veut bien; il faut compter avec les déboires.  
 A preuve, mon cousin.  
 Un jour se rappelant qu'il avait placé un jardinier à sa villa de l'île Perrot nord, il eut la fantaisie d'aller voir si son jardinier, et ses arbres prenaient racines.  
 Mais quelle ne fut pas sa surprise, d'apercevoir dans les plates-bandes, un groupe interminable de bouteilles, flacons, etc., etc., le tout gardé consciencieusement par un peureux, les bras en croix avec chapeau de paille et gants noirs!  
 Il en fera une maladie!  
 La persévérance n'est pas le fort et le faible de mon cousin.

Qui en doute?  
 La semence une fois en terre, il en viendra ce que pourra; tout de même, soyez certain que Jos sera enchanté d'avoir un radis ou une carotte qui lui auront coûté trente dollars et les centins  
 ISMAEL.



**Sur le chemin du Sault**  
 Les amis apprendront avec plaisir que Z. L. continuera cette année, comme par le passé, à faire son grand Bulletin.

## Z LAROCQUE DROLERIES

Un ami me demande l'autre jour :  
 —Combien Noé a-t-il mangé de poutines le temps qu'il a demeuré dans l'arche?  
 Le premier qui trouvera la divinette aura, comme prix, un extrait de la cave à Parent en 100 volumes.  
 Professeur.  
 Le roi Dagobert de qui était-il fils?  
 Je sais bien qu'il portait ses calottes à l'envers, mais je ne vous autorise à me demander de plus amples renseignements.

Dans un restaurant bien connu de la rue Ste Catherine, un monsieur bien accommodé et bien assaisonné s'est fait casser le casque. Heureusement un français portant tourmaline a réparé les dégâts.

Qu'avez vous donc, monsieur Bertrand?

—Je suis inquiet. Mon neveu est venu me voir ce matin... et il ne m'a pas demandé d'argent; ce n'est pas naturel...

Au bal Balier:

Un petit ignard, accompagné de sa paysse, se présente au guichet et demande le prix d'entrée.

—Un franc par cavalier.

—Et par fantassin?

Chagrin d'enfant.

Le feu péti un jour à l'habitation de Mme d'Aubigné, mère de Mme de Maintenon. Mme d'Aubigné, voyant sa fille pleurer, lui en fait une vive réprimande: —Faut-il que j'te voie pleurer pour la perte d'une maison.

—C'est pas pour la maison que je pleure, c'est pour ma poupée.

On parlait de mettre dans une vitrine la photographie de l'intérieur d'un atelier en pleine activité.

—Non, s'écrient plusieurs employés, pas n'est besoin de courir après nos créanciers!

Bonne annonce cueillie dans un journal:

«Jeune femme demande place. Connaît la comptabilité et parle plusieurs langues, entre autres l'italien où il est resté dix-huit mois.»

Entre méridionaux, naturellement, —Oui, mon cher, la bibliothèque de Marseille possède un manuscrit qui appartenait jadis à Cicéron.

—Peuh! qu'est cela? Le Musée de Castelnaudary ne nous montre-t-il pas, pauvre cher, le crayon dont se servit Noël pour inscrire les animaux à mesure qu'ils entraient dans l'arche!

—Eh bien, Jeanne qu'apprends-tu à l'école?

—Oh! la couture et puis la poésie.

—La poésie! Sais-tu ce que c'est la poésie?

—Oh oui! c'est des lignes qui finissent toutes la même chose et qu'on ne comprend pas!

Mili a cinq ans et un très mauvais caractère. On lui refuse un jouet et elle fait une scène, pleurs, cris, trépidement.

—Tu sais, lui dit sa mère, si tu continues, je vais appeler Croquemitaine.

Alors la fillette, s'apaisant tout à coup, répond froidement:

—Oh! tu sais! Croquemitaine, il faut trouver autre chose, c'est bien usé...

Boulevard St-Lambert

On cause campagnes militaires, blessures reçues.

—Eh bien! moi, dit Marius, qui a le dernier la parole, c'est bien simple. Mon corps n'est qu'un trou. La viande c'est l'essption.

Dans une réunion mêlée.

—Vous ne connaissez donc pas ce monsieur qui vient de nous saluer?

—Oh! que si je le connais! c'est même pour cela que je ne le reconnais pas!

—L'active des erreurs partout, mais on y remédie aussi où, même à notre perte. En achetant vos meubles chez F. Lapointe, 1551 Ste Catherine Vous êtes servis franchement.

Jeanne à son père, qui lui donne au dessert le plus petit morceau de la tarte qu'on vient d'apporter:

—Peux-tu me dire, papa, pourquoi mon morceau de tarte ressemble à l'Europe?

Le papa, après réflexion.—Ma foi! non!

Jeanne.—Eh bien, parce que l'Europe est la plus petite des cinq parties du monde!

Réunion électorale.

Boireau très allumé, est à la tribune:

—Citoyens, on me demande ma profession de foi... De profession, j'en ai jamais eu et je le regrette... De foi, pas davantage, et je m'en honore...

Applaudissements prolongés. La candidature de Boireau est acclamée.

Un régiment défile, musique en tête.

Guibollard père, désignant à son héritier le fringant cheval monté par le colonel:

—Admire, mon enfant, à quel point ces nobles et intelligents animaux savent imiter l'attitude que leur prêtent es peintres militaires!



MISERABLE DISCUSSION

Un Canayen récemment débarqué de Gibraltar déclarait à un copain que les meilleurs repas étaient servis à Constantinople.

—Non, lui dit son ami.

—Oui, fat sa réponse.

Et finalement après être entré à 2 heures du matin chez notre ami Joe Potras, au Pitt Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lazare, le Canayen des vieux pays s'est incliné, a demandé pardon et déclaré sous serment prêt sur le directory que c'était là, où il y avait les meilleurs hûtres Malpeques, les meilleurs repas et le meilleur service. Ainsi s'est terminée cette inutile chicane.

Les opinions de Galurin:

—Les femmes à l'Académie... Pour quoi non, s'il vous plaît? Ne dit-on pas volontier: L'Académie est un salon? Eh bien, dans un salon, il y a des dames.

PARC MARIANI BORD-A-PLOUFFE

Vin à-vis le BOIS DE PLAISANCE  
Près des chais de l'arterville.

Au bord de l'historique rivière des années  
Voyageur.  
Frais ombrages. Pêche, Tentes, Chaises et Baignoires.

Repas. Liqueurs: Chères de Coir.  
Tous les amidi, dimanches et jours de fêtes,  
un yacht à vapeur travers.

ARTHUR HETU,  
Propriétaire.

50 YEARS' EXPERIENCE  
**PATENTS**  
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.  
Any one applying for a patent should first apply to us to quickly ascertain the status of any invention. We will advise you whether or not your invention is new and original, and we will also advise you of the best method of securing a patent. Patents taken through us are guaranteed to be valid and enforceable. A complete list of our patents is on file with us. We also have a large collection of our scientific papers. Terms: 1 year: four months, 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907. 1908. 1909. 1910. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1916. 1917. 1918. 1919. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100. 2101. 2102. 2103. 2104. 2105. 2106. 2107. 2108. 2109. 2110. 2111. 2112. 2113. 2114. 2115. 2116. 2117. 2118. 2119. 2120. 2121. 2122. 2123. 2124. 2125. 2126. 2127. 2128. 2129. 2130. 2131. 2132. 2133. 2134. 2135. 2136. 2137. 2138. 2139. 2140. 2141. 2142. 2143. 2144. 2145. 2146. 2147. 2148. 2149. 2150. 2151. 2152. 2153. 2154. 2155. 2156. 2157. 2158. 2159. 2160. 2161. 2162. 2163. 2164. 2165. 2166. 2167. 2168. 2169. 2170. 2171. 2172. 2173. 2174. 2175. 2176. 2177. 2178. 2179. 2180. 2181. 2182. 2183. 2184. 2185. 2186. 2187. 2188. 2189. 2190. 2191. 2192. 2193. 2194. 2195. 2196. 2197. 2198. 2199. 2200. 2201. 2202. 2203. 2204. 2205. 2206. 2207. 2208. 2209. 2210. 2211. 2212. 2213. 2214. 2215. 2216. 2217. 2218. 2219. 2220. 2221. 2222. 2223. 2224. 2225. 2226. 2227. 2228. 2229. 2230. 2231. 2232. 2233. 2234. 2235. 2236. 2237. 2238. 2239. 2240. 2241. 2242. 2243. 2244. 2245. 2246. 2247. 2248. 2249. 2250. 2251. 2252. 2253. 2254. 2255. 2256. 2257. 2258. 2259. 2260. 2261. 2262. 2263. 2264. 2265. 2266. 2267. 2268. 2269. 2270. 2271. 2272. 2273. 2274. 2275. 2276. 2277. 2278. 2279. 2280. 2281. 2282. 2283. 2284. 2285. 2286. 2287. 2288. 2289. 2290. 2291. 2292. 2293. 2294. 2295. 2296. 2297. 2298. 2299. 2300. 2301. 2302. 2303. 2304. 2305. 2306. 2307. 2308. 2309. 2310. 2311. 2312. 2313. 2314. 2315. 2316. 2317. 2318. 2319. 2320. 2321. 2322. 2323. 2324. 2325. 2326. 2327. 2328. 2329. 2330. 2331. 2332. 2333. 2334. 2335. 2336. 2337. 2338. 2339. 2340. 2341. 2342. 2343. 2344. 2345. 2346. 2347. 2348. 2349. 2350. 2351. 2352. 2353. 2354. 2355. 2356. 2357. 2358. 2359. 2360. 2361. 2362. 2363. 2364. 2365. 2366. 2367. 2368. 2369. 2370. 2371. 2372. 2373. 2374. 2375. 2376. 2377. 2378. 2379. 2380. 2381. 2382. 2383. 2384. 2385. 2386. 2387. 2388. 2389. 2390. 2391. 2392. 2393. 2394. 2395. 2396. 2397. 2398. 2399. 2400. 2401. 2402. 2403. 2404. 2405. 2406. 2407. 2408. 2409. 2410. 2411. 2412. 2413. 2414. 2415. 2416. 2417. 2418. 2419. 2420. 2421. 2422. 2423. 2424. 2425. 2426. 2427. 2428. 2429. 2430. 2431. 2432. 2433. 2434. 2435. 2436. 2437. 2438. 2439. 2440. 2441. 2442. 2443. 2444. 2445. 2446. 2447. 2448. 2449. 2450. 2451. 2452. 2453. 2454. 2455. 2456. 2457. 2458. 2459. 2460. 2461. 2462. 2463. 2464. 2465. 2466. 2467. 2468. 2469. 2470. 2471. 2472. 2473. 2474. 2475. 2476. 2477. 2478. 2479. 2480. 2481. 2482. 2483. 2484. 2485. 2486. 2487. 2488. 2489. 2490. 2491. 2492. 2493. 2494. 2495. 2496. 2497. 2498. 2499. 2500. 2501. 2502. 2503. 2504. 2505. 2506. 2507. 2508. 2509. 2510. 2511. 2512. 2513. 2514. 2515. 2516. 2517. 2518. 2519. 2520. 2521. 2522. 2523. 2524. 2525. 2526. 2527. 2528. 2529. 2530. 2531. 2532. 2533. 2534. 2535. 2536. 2537. 2538. 2539. 2540. 2541. 2542. 2543. 2544. 2545. 2546. 2547. 2548. 2549. 2550. 2551. 2552. 2553. 2554. 2555. 2556. 2557. 2558. 2559. 2560. 2561. 2562. 2563. 2564. 2565. 2566. 2567. 2568. 2569. 2570. 2571. 2572. 2573. 2574. 2575. 2576. 2577. 2578. 2579. 2580. 2581. 2582. 2583. 2584. 2585. 2586. 2587. 2588. 2589. 2590. 2591. 2592. 2593. 2594. 2595. 2596. 2597. 2598. 2599. 2600. 2601. 2602. 2603. 2604. 2605. 2606. 2607. 2608. 2609. 2610. 2611. 2612. 2613. 2614. 2615. 2616. 2617. 2618. 2619. 2620. 2621. 2622. 2623. 2624. 2625. 2626. 2627. 2628. 2629. 2630. 2631. 2632. 2633. 2634. 2635. 2636. 2637. 2638. 2639. 2640. 2641. 2642. 2643. 2644. 2645. 2646. 2647. 2648. 2649. 2650. 2651. 2652. 2653. 2654. 2655. 2656. 2657. 2658. 2659. 2660. 2661. 2662. 2663. 2664. 2665. 2666. 2667. 2668. 2669. 2670. 2671. 2672. 2673. 2674. 2675. 2676. 2677. 2678. 2679. 2680. 2681. 2682. 2683. 2684. 2685. 2686. 2687. 2688. 2689. 2690. 2691. 2692. 2693. 2694. 2695. 2696. 2697. 2698. 2699. 2700. 2701. 2702. 2703. 2704. 2705. 2706. 2707. 2708. 2709. 2710. 2711. 2712. 2713. 2714. 2715. 2716. 2717. 2718. 2719. 2720. 2721. 2722. 2723. 2724. 2725. 2726. 2727. 2728. 2729. 2730. 2731. 2732. 2733. 2734. 2735. 2736. 2737. 2738. 2739. 2740. 2741. 2742. 2743. 2744. 2745. 2746. 2747. 2748. 2749. 2750. 2751. 2752. 2753. 2754. 2755. 2756. 2757. 2758. 2759. 2760. 2761. 2762. 2763. 2764. 2765. 2766. 2767. 2768. 2769. 2770. 2771. 2772. 2773. 2774. 2775. 2776. 2777. 2778. 2779. 2780. 2781. 2782. 2783. 2784. 2785. 2786. 2787. 2788. 2789. 2790. 2791. 2792. 2793. 2794. 2795. 2796. 2797. 2798. 2799. 2800. 2801. 2802. 2803. 2804. 2805. 2806. 2807. 2808. 2809. 2810. 2811. 2812. 2813. 2814. 2815. 2816. 2817. 2818. 2819. 2820. 2821. 2822. 2823. 2824. 2825. 2826. 2827. 2828. 2829. 2830. 2831. 2832. 2833. 2834. 2835. 2836. 2837. 2838. 2839. 2840. 2841. 2842. 2843. 2844. 2845. 2846. 2847. 2848. 2849. 2850. 2851. 2852. 2853. 2854. 2855. 2856. 2857. 2858. 2859. 2860. 2861. 2862. 2863. 2864. 2865. 2866. 2867. 2868. 2869. 2870. 2871. 2872. 2873. 2874. 2875. 2876. 2877. 2878. 2879. 2880. 2881. 2882. 2883. 2884. 2885. 2886. 2887. 2888. 2889. 2890. 2891. 2892. 2893. 2894. 2895. 2896. 2897. 2898. 2899. 2900. 2901. 2902. 2903. 2904. 2905. 2906. 2907. 2908. 2909. 2910. 2911. 2912. 2913. 2914. 2915. 2916. 2917. 2918. 2919. 2920. 2921. 2922. 2923. 2924. 2925. 2926. 2927. 2928. 2929. 2930. 2931. 2932. 2933. 2934. 2935. 2936. 2937. 2938. 2939. 2940. 2941. 2942. 2943. 2944. 2945. 2946. 2947. 2948. 2949. 2950. 2951. 2952. 2953. 2954. 2955. 2956. 2957. 2958. 2959. 2960. 2961. 2962. 2963. 2964. 2965. 2966. 2967. 2968. 2969. 2970. 2971. 2972. 2973. 2974. 2975. 2976. 2977. 2978. 2979. 2980. 2981. 2982. 2983. 2984. 2985. 2986. 2987. 2988. 2989. 2990. 2991. 2992. 2993. 2994. 2995. 2996. 2997. 2998. 2999. 3000. 3001. 3002. 3003. 3004. 3005. 3006. 3007. 3008. 3009. 3010. 3011. 3012. 3013. 3014. 3015. 3016. 3017. 3018. 3019. 3020. 3021. 3022. 3023. 3024. 3025. 3026. 3027. 3028. 3029. 3030. 3031. 3032. 3033. 3034. 3035. 3036. 3037. 3038. 3039. 3040. 3041. 3042. 3043. 3044. 3045. 3046. 3047. 3048. 3049. 3050. 3051. 3052. 3053. 3054. 3055. 3056. 3057. 3058. 3059. 3060. 3061. 3062. 3063. 3064. 3065. 3066. 3067. 3068. 3069. 3070. 3071. 3072. 3073. 3074. 3075. 3076. 3077. 3078. 3079. 3080. 3081. 3082. 3083. 3084. 3085. 3086. 3087. 3088. 3089. 3090. 3091. 3092. 3093. 3094. 3095. 3096. 3097. 3098. 3099. 3100. 3101. 3102. 3103. 3104. 3105. 3106. 3107. 3108. 3109. 3110. 3111. 3112. 3113. 3114. 3115. 3116. 3117. 3118. 3119. 3120. 3121. 3122. 3123. 3124. 3125. 3126. 3127. 3128. 3129. 3130. 3131. 3132. 3133. 3134. 3135. 3136. 3137. 3138. 3139. 3140. 3141. 3142. 3143. 3144. 3145. 3146. 3147. 3148. 3149. 3150. 3151. 3152. 3153. 3154. 3155. 3156. 3157. 3158. 3159. 3160. 3161. 3162. 3163. 3164. 3165. 3166. 3167. 3168. 3169. 3170. 3171. 3172. 3173. 3174. 3175. 3176. 3177. 3178. 3179. 3180. 3181. 3182. 3183. 3184. 3185. 3186. 3187. 3188. 3189. 3190. 3191. 3192. 3193. 3194. 3195. 3196. 3197. 3198. 3199. 3200. 3201. 3202. 3203. 3204. 3205. 3206. 3207. 3208. 3209. 3210. 3211. 3212. 3213. 3214. 3215. 3216. 3217. 3218. 3219. 3220. 3221. 3222. 3223. 3224. 3225. 3226. 3227. 3228. 3229. 3230. 3231. 3232. 3233. 3234. 3235. 3236. 3237. 3238. 3239. 3240. 3241. 3242. 3243. 3244. 3245. 3246. 3247. 3248. 3249. 3250. 3251. 3252. 3253. 3254. 3255. 3256. 3257. 3258. 3259. 3260. 3261. 3262. 3263. 3264. 3265. 3266. 3267. 3268. 3269. 3270. 3271. 3272. 3273. 3274. 3275. 3276. 3277. 3278. 3279. 3280. 3281. 3282. 3283. 3284. 3285. 3286. 3287. 3288. 3289. 3290. 3291. 3292. 3293. 3294. 3295. 3296. 3297. 3298. 3299. 3300. 3301. 3302. 3303. 3304. 3305. 3306. 3307. 3308. 3309. 3310. 3311. 3312. 3313. 3314. 3315. 3316. 3317. 3318. 3319. 3320. 3321. 3322. 3323. 3324. 3325. 3326. 3327. 3328. 3329. 3330. 3331. 3332. 3333. 3334. 3335. 3336. 3337. 3338. 3339. 3340. 3341. 3342. 3343. 3344. 3345. 3346. 3347. 3348. 3349. 3350. 3351. 3352. 3353. 3354. 3355. 3356. 3357. 3358. 3359. 3360. 3361. 3362. 3363. 3364. 3365. 3366. 3367. 3368. 3369. 3370. 3371. 3372. 3373. 3374. 3375. 3376. 3377. 3378. 3379. 3380. 3381. 3382. 3383. 3384. 3385. 3386. 3387. 3388. 3389. 3390. 3391. 3392.